

Lettre du R. P. Jacques Bigot au R. P. La
Chaise.

MON REUEREND PERE
Pax Chⁱ

on à souhàitté de moy qu'outre la petite relation que ie uous enuoye cete année de l'estat present de nostre mission, ie fisse un memoire particulier de cequi s'est passé depuis deux mois que nos Sauuages de sillery se sont entierement retirez de l'yurognerie de la manière la plus agreable du monde. qui à donné une ioye toute particuliere à Monseigneur Notre Euesque et à Monsieur nostre Gouverneur. uoila comme la chose s'est passée, un malheureux Algonquin qui estoit depuis quelques iours icy reuint un dimanche au soir yure de Quebec, il apporta une bouteille pleine d'eau de uie et ennyura icy son frere qui y estoit aussy depuis quelques iours. cet Algonquin fit grand desordre la nuit, car prenant des tisons ardens pour fraper ceux de sa cabane, il pensa mettre toute sa cabane en feu: comme sa Cabane estoit proche de la mienne, i'entendis aussitost les cris de tous ceux que cet yurogne tourmentoit. ie uais dans la Cabane, i'apelle du monde à mon secours, ie fais lier le dit yurogne, et le fais conduire dans une caue ou il ny auoit rien ny à boire ny à prendre i'enuoye le lendemain querir Secretement des archers pour mener en prison ce miserable. Comme Monsieur nostre Gouverneur m'auoit deia